

CULTURE / SOCIÉTÉ

UN JOYEUX REQUIEM

2 avril 2009 - CHRISTELLE MAGAROTTO

COLLABORATION Novantiqua, l'orchestre du Conservatoire du Valais et l'École maïtrisienne présentent leur concert de la Passion.



Le chœur sédunois Novantiqua avec la collaboration de l'école maïtrisienne de la cathédrale présentera «Un requiem allemand» de Brahms dimanche à la cathédrale de Sion et mercredi à l'église Sainte-Catherine de Sierre. La chorale sera accompagnée par l'Orchestre du Conservatoire cantonal sous la direction de Richard Métrailler ainsi que des chanteurs de l'école maïtrisienne.

«Nous nous réjouissons beaucoup de nous produire!» s'enthousiasme le chef du chœur Bernard Héritier. C'est que le projet est de taille! Il a demandé trois ans de préparation et il exige plus d'une centaine d'interprètes.

Genèse du projet

En 2006, après un concert de Novantiqua, le directeur du conservatoire du Valais, François-Xavier Lacoste, a exprimé le souhait d'une collaboration entre le chœur et l'orchestre du conservatoire. Ce fut la première impulsion. Les élèves de l'école maïtrisienne se sont ensuite greffés aux projets afin de compléter l'ensemble vocal.

La seconde étape fut de choisir une oeuvre. «En trente ans d'existence, Novantiqua a fait le tour des plus grandes pièces classiques, nous n'avons cependant pas encore interprété le «Requiem allemand» de Brahms», explique Bernard Héritier. «Cette oeuvre demande l'accompagnement d'un orchestre symphonique. Celui du conservatoire en est une forme avec la représentation des instruments à vent - cors, trompettes, trombones - qui correspond aux besoins d'un répertoire romantique.»

Les musiciens âgés de 12 à 20 ans sont accompagnés par des professionnels. Alors qu'on pourrait s'attendre à certains aménagements au vu de l'âge des plus jeunes élèves du conservatoire, le requiem est scrupuleusement interprété dans son intégralité. «En général, ça se passe bien!» sourit Bernard Héritier sans une once d'inquiétude dans les yeux.

Une oeuvre particulière

Ce requiem n'est pas comme les autres. Pour le livret, Brahms a eu recours à des textes de l'Ancien et du Nouveau Testament extraits de la traduction en allemand de la Bible de Martin Luther. Double écart donc pour cette messe des morts qui marque une rupture avec les traditions liturgiques et latines du genre!

Ecart encore! Musicien romantique, le compositeur Johannes Brahms offre néanmoins une vision très chrétienne de la mort. Le chef s'exclame: «L'idée centrale peut sembler un peu bizarre! Les morts sont heureux car ils s'ouvrent à la vie éternelle. En exergue du dernier mouvement, il y a d'ailleurs l'indication «feierlich» qui signifie «festif»!»

Vers de nouvelles aventures

Après ces deux concerts, le chœur Novantiqua poursuivra sa route avec une dizaine de représentations en Valais et hors du canton. Le programme sera double: le chœur chantera d'une part du Gabrieli, d'autre part du Daetwyler.

En automne prochain, des pièces musicales baroques du Nouveau Monde seront à l'honneur. L'ensemble vocal se verra alors accompagné par un orchestre spécialiste des musiques anciennes.

Sur une partition de Monteverdi, Novantiqua fêtera ses 30 ans en 2010 et l'aventure n'est pas près d'en rester là! Le directeur Bernard Héritier se réjouit: «Des projets? Oh, nous en avons tout plein!» A suivre donc!